

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

LECTURES

ARTS SPECTACLES

CINÉMA ENTREVUE AVEC LE RÉALISATEUR DU DERNIER HARRY POTTER PAGE 5



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE ©

S'il récrivait *Vamp*, Christian Mistral est convaincu que le livre serait mieux écrit... quoique certainement moins réussi, à son avis.

SÉRIE D'ÉTÉ / Mon premier roman

Une mesure de virginité

Votre premier roman, le récrieriez-vous autrement? Nous avons posé la question à des écrivains d'expérience. Vous pourrez lire leurs réponses tous les dimanches pendant l'été dans le cahier Lectures. Cette semaine, Christian Mistral.

CHRISTIAN MISTRAL

Vamp, en entier, est une œuvre de jeunesse, à la fois dans sa rugueuse maladresse et dans son souffle inouï. J'ai mis peu de temps à reconnaître la première et je commence seulement à manquer du second. Entre ces pôles,

écartés de 20 ans, un certain nombre d'idées sur la littérature se sont soit évanouies, soit cristallisées dans mon esprit.

Une seule conviction: je m'y attellerais aujourd'hui, ce livre serait probablement mieux écrit, et très certainement moins réussi.

Au fil des romans et des ans, j'ai tendu volontairement vers la simplicité, restreignant mes élans naturels vers la dépense voluptuaire du mot riche, rare et luxueux. Or, *Vamp*, ce péan à l'espoir désespéré d'une jeunesse à qui la vie n'a encore enseigné ni le goût doux-amer de l'échec ordinaire, ni la sourde sensation de la résignation, *Vamp* exigeait le recours à toute la démesure qu'autorise notre langue, voire à celle qu'elle n'autorise pas.

Assurément, je m'appliquerais à mieux dessiner mes personnages féminins. Mon expérience

de l'espèce, alors, suffisait à peine à nourrir une nouvelle, encore moins un roman. J'avais 20 ans et, à 20 ans, on a beau considérer un sujet sous tous ses angles et toutes ses rondeurs, s'efforcer de le pénétrer à fond avec vigueur et obstination, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'on y pige goutte. Tout est intuition, tout se fait à l'instinct et à tâtons, et si l'on perçoit la couleur des êtres, leurs contours s'estompent et se dérobent toujours à nos regards.

➤ Voir MISTRAL en page 4



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Christian Mistral, photographié en 1988.

L'AUTEUR

Né en 1964, Christian Mistral connaît un succès précoce en 1988 à la sortie de son premier roman, *Vamp*. Il n'a que 23 ans et est considéré comme le chef de file de sa génération. *Vamp* est le premier livre d'un cycle intitulé *Vortex violet*, qui compte *Vautour*, *Valium* et *Vacuum*. Sa rencontre avec Luce Dufault et Dan Bigras fera de lui un parolier. Poète et auteur de nouvelles, il a aussi écrit *Fatalis*, *Sylvia au bout du rouleau ivre*, *Julien Vago*, *Papier mâché/ Carton-pâte*, et publié dans de nombreuses revues. Christian Mistral habite toujours Montréal et travaille à son prochain roman, *Goth*.

LE ROMAN

« *Vamp* est une chronique urbaine qui met en scène des jeunes de cette "génération vamp", génération qui ne rêve pas de changer le monde, mais de le vampiriser. Personnages vaguement désabusés au romantisme nostalgique, les héros de *Vamp* sillonnent Montréal en rêvant de la "super-femme", celle qui séduit et terrorise en même temps. Lecteurs de Kerouac et de Miller, ils tiennent salon dans les bars de la rue Saint-Denis. »

– Résumé de *Vamp* publié chez Boréal Compact

LA CRITIQUE À L'ÉPOQUE

« Jamais ici un auteur aussi jeune, ni d'un autre âge d'ailleurs, n'aura à ce point bousculé la sérénité rassurante de notre paysage littéraire. *Vamp* ne ressemble à rien. *Vamp* est un produit sui generis, une folle gageure, un répertoire des idées mal reçues, un traité du désespoir à l'usage des têtes heureuses, un maelström d'images qui peut provoquer aussi bien la nausée que la béatitude. »

– Réginald Martel dans *La Presse*, 28 mai 1988.

LIZA FRULLA ET LOUISE BEAUDOIN

DEUX EX-FEMMES POLITIQUES
QUE TOUT SEMBLE OPPOSER,
S'AFFRONTENT EN TOUTE AMITIÉ
ET SE RACONTENT.

Les Éditions
LA PRESSE



Amitié interdite



ABONNÉS DE LA PRESSE
Obtenez 10 à 30 %
de rabais à l'achat en ligne de ce livre
LIVRAISON À DOMICILE GRATUITE
SIMPLE ET RAPIDE
cyberpresse.ca/privileges

Offert en librairie

CD CLUB PRIVILÈGES

LECTURES

Vive le livre (et le hot-dog) libre!



CHANTAL GUY
SIGNET

Avec les hivers qu'on se tape au Québec, le lecteur au grand air en prend inévitablement pour son rhume. A-t-on jamais vu quelqu'un lire sur un banc de parc à -40 degrés? Ce n'est pas le rhume qui le guette s'il ose, mais la mort!

Aussi suis-je heureuse qu'il y ait des bouquinistes au Vieux-Port, pour un 16^e été. J'adore bouquiner sous le soleil, ça me change de mes petites excursions underground et poussiéreuses...

L'événement s'inspire des bouquinistes de Paris, un incontournable pour le touriste qui se sent presque obligé, surtout si c'est la première fois, d'acheter un livre précisément au bord de la Seine pour se créer une petite scène à se repasser de retour à la maison. Moi, la première fois, j'avais acheté *Le vice-consul* de Marguerite Duras et pris soin de noter sur la page de garde la date, et surtout le lieu, de cet achat. Ce qui est stupide: on devrait écrire la date de la lecture, et non de la transaction. Mais on vit son trip touriste ou on ne le vit pas.

Par contre, ce qui me chagrine des bouquinistes au Vieux-Port est leur présence noyée dans la fiesta estivale annuelle, qu'ils soient coincés entre la Saint-Jean, les feux d'artifices et la fête du Canada. Qu'on les sorte pour agrémenter un lieu et non qu'ils y soient en permanence, comme une évidence. Qu'on y aille exceptionnellement comme on va à la Ronde une fois par année, et non parce que c'est une habitude. D'ailleurs, ils n'y seront que jusqu'au 15 juillet, avant de transporter leurs stands ailleurs.

Pour tout dire, j'aimerais bien qu'il existe des bouquinistes en plein air même l'hiver, avec quelques lampes chauffantes, afin que je puisse parcourir les rayons, le doigt dans la mitaine, le nez rouge soufflant de la buée. Des bouquinistes tout le temps, beaux temps, mauvais temps.

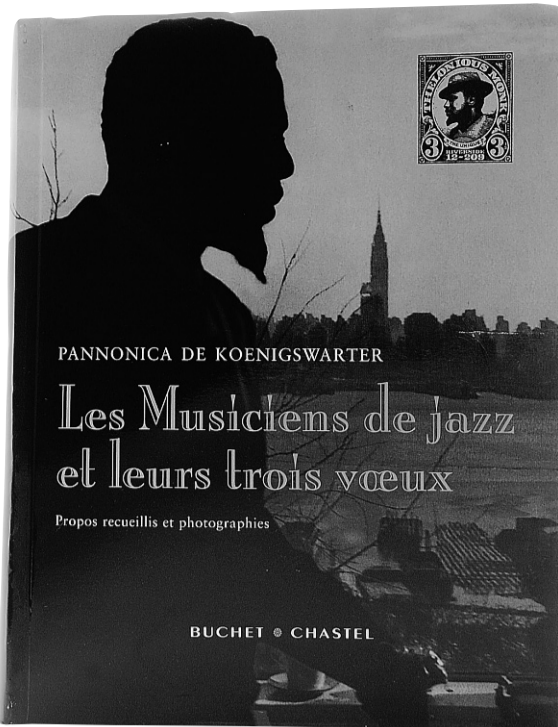
On nous avait promis qu'ils s'installeraient dans la petite rue Savoie, près de la Grande bibliothèque. Mais il y a des histoires de permis, le problème des lamelles de verre qui tombent, et puis ça traîne... Comment s'étonner de cela dans une ville pleine de restrictions, ou l'on interdit la vente de hot-dogs ou de crème glacée au coin des rues, contrairement à New York? Depuis des années, je rêve de m'acheter un hot-dog qui ne soit pas vendu sur le site restreint d'un festival mais à l'air libre et à longueue d'année sur un coin de rue de ma chère ville de Montréal – sûrement qu'il coûterait moins et qu'il goûterait meilleur.

Même chose pour le livre. Je suis allée aux bouquinistes il y a une semaine. La journée était magnifique. Les trouvailles, un peu moins. Les aubaines, plutôt rares, sauf dans un stand où j'ai pu mettre la main sur le journal d'Henriette Dessaulles, dans la chic collection Bibliothèque du nouveau monde des Presses de l'Université de Montréal, pour 10\$ seulement. Quand on a l'habitude de bouquiner toutes les semaines, l'alignement des bouquinistes dans le Vieux-Port est un parcours plutôt bref et limité. Pas assez d'usages et trop de restants d'entrepôt. Pas assez de roulement, puisque c'est temporaire. On y va plus pour le soleil et l'ambiance que pour les livres.

Mais qu'importe, au fond? Justement, ceux qui y vont surtout pour le soleil et l'ambiance tomberont peut-être sur un bon livre, car il y en a de bons, dans les stands qui ne sont pas consacrés aux manuels de cuisine. Eh! Si j'ai mis la main sur le journal d'Henriette Dessaulles pour 10\$...

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste:
cguy@lapresse.ca

SUGGESTION



LES MUSICIENS DE JAZZ ET LEURS TROIS VOEUX

Pannonica de Koenigswarter

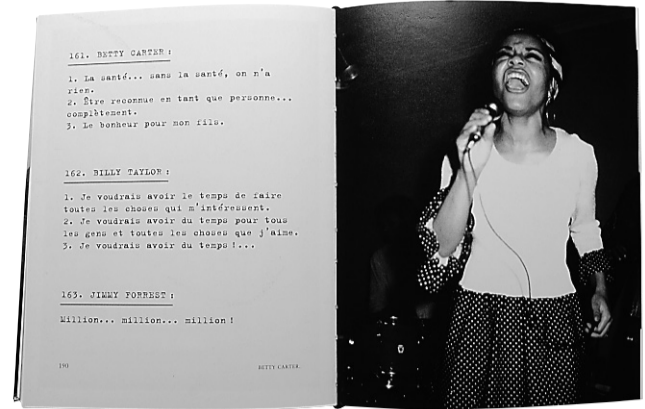
Buchet/Chastel

Elle avait un nom à coucher dehors et plus d'argent qu'il n'en faut pour acheter 50 Rolls-Royce. Mais elle n'aura jamais fait, avec sa fortune, qu'aider les jazzmen de son temps. Membre de la branche anglaise de la famille Rothschild, la baronne Pannonica de Koenigswarter (1913-1988) fut l'amie de Thelonious Monk, Coleman Hawkins, Bud Powell, Charlie Parker et tous les autres. Elle a inspiré des dizaines de morceaux de jazz. En plus de devenir la confidente de plusieurs musiciens. C'est chez elle que Bird s'est réfugié en mars 1955, avant de mourir quelques jours plus tard. C'est aussi chez elle que Monk a passé les neuf dernières années de sa vie.

Entre 1961 et 1966, Nica, comme on la surnommait, a demandé à ses potes musiciens s'ils avaient trois vœux à formuler. Leurs réponses, parfois étonnantes, sont publiées – pour la première fois – dans ce beau livre aux pages glacées. Le tout est assorti d'une centaine de photos polaroid que la baronne avait coutume de prendre quand ils lui rendaient visite. Ce ne sont pas de super clichés, mais c'est encore mieux: on y voit de grands artistes «captés» dans l'intimité, loin de l'œil du public. C'est ce qui fait leur force et leur rareté. Avis aux amateurs.

Un autre regard – unique – sur l'âge d'or de la note bleue.

– Jean-Christophe Laurence



« J'écris 500 mots tous les jours, six jours sur sept. Au bout d'un an, vous avez un roman. Et pour cela, je me lève à 5 h 45 le matin. À 6 h 15, je m'installe à mon bureau après avoir bu plusieurs cafés. J'ai l'angoisse au ventre. Mais si on est écrivain, on vit en permanence dans l'angoisse. La peur est fondamentale: si on ne l'éprouve pas, on ne peut rien écrire de bon. »

– L'écrivain américain **DOUGLAS KENNEDY**, qui vient de publier *La femme du Ve*, sur sa méthode d'écriture au magazine *Lire*.



PHOTO AFP

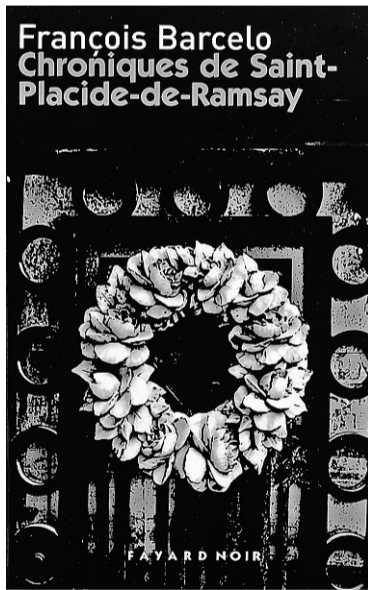
POLAR QUÉBÉCOIS

Chroniques d'une mort simulée

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE

Après une entrée remarquée dans la Série Noire, en 1998, François Barcelo publie *Chroniques de Saint-Placide-de-Ramsay* dans la collection Fayard Noir. Le livre regroupe deux récits dont l'action se passe à Saint-Placide-de-Ramsay, autant dire nulle part et ailleurs dans un Québec profond peuplé d'individus ni respectables ni fréquentables. *Pompes funèbres* met en scène deux amis de longue date, Bertrand et Wilfrid. Le premier est un entrepreneur de pompes funèbres au bord de la faillite, l'autre un ancien camionneur. Un jour, par curiosité malsaine, ils ont l'idée saugrenue de cacher un magnétophone dans le cercueil d'une défunte pour enregistrer les paroles des proches. Les résultats s'avèrent décevants. Frustrés, ils mettent au point un nouveau stratagème qui repose sur la fausse mort de Wilfrid. Cette fois, la plaisanterie va prendre une tournure dramatique quand des visiteurs inattendus font leur apparition. Du coup, ce qui était une farce burlesque à la Westlake, un récit bon enfant marqué du sceau de l'humour, devient un véritable roman criminel, dur à souhait. À travers leurs monologues respectifs, Wilfrid et Bertrand évoquent un passé nauséabond, des actes répugnants. Loin d'être de joyeux drilles un peu excentriques, ils se révèlent tels qu'ils sont: lâches, obsédés, menteurs et fâcheusement amoraux. Mais le destin veille... Le dénouement de cette histoire sordide nous a laissé un goût de cendres!

Fonts baptismaux se déroule trois ans après ces événements. Quand le curé de Saint-Placide-de-Ramsay reçoit l'improbable confession d'un tueur à gages (mais qu'allait-il faire dans ce patelin paumé?), il fait une remarque anodine qui va plonger tout le village dans un drame à la fois loufoque et shakespearien dont les acteurs sont un curé pédophile, assas-



sin potentiel, un tueur à gages maladroit, des couples adultères, et une directrice de caisse populaire pingre de sa personne mais généreuse de la poitrine. Malgré son caractère invraisemblable et rocambolesque, on ne peut s'empêcher d'embarquer dans cette histoire finement racontée qui témoigne bien de l'imagination débridée de Barcelo. Ce virtuose du cynisme, qui tire sur tout ce qui bouge, manie à merveille la dérision et l'humour très noir, une qualité plutôt rare dans le polar contemporain.

À noter que la quatrième de couverture comporte une erreur grossière: Wilfrid n'est nullement victime d'un accident de la route, il simule une crise cardiaque. Y a-t-il des lecteurs chez Fayard? Et puisqu'il est question de travail d'édition bâclé, je ne peux m'empêcher de citer cette phrase extraordinaire, extrait d'une note biographique trouvée au dos d'un des derniers titres de la Série Noire: «Décédé en 1999, il travailla depuis dans une grande administration française.»

★★★½
CHRONIQUES DE SAINT-PLACIDE-DE RAMSAY

François Barcelo
Fayard, 310 pages

ROMAN ÉTRANGER

Une question de foi

DAVID HOMEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Le journaliste écossais James Meek a relevé tout un défi lorsqu'il s'est mis à écrire un roman sur la Russie. Il s'est attaqué à la période tumultueuse juste après la Révolution. Les Rouges avaient triomphé à Moscou mais, à la suite de la Première Guerre, le pays était dans un état de chaos. James Meek a pris la bonne décision en évitant un canevas trop large. Il a situé l'action de son roman *Un acte d'amour* au village de Jazyk, sur la voie du Transsibérien.

Bien que Jazyk se trouve sur le tracé de ce chemin de fer mythique, les personnages ne voyagent pas par train. Plus souvent, ils surgissent de la forêt, comme les shamans du peuple evenk, ou comme Samarin, le prisonnier évadé. L'action tourne autour d'un groupe de soldats tchèques, dont Mutz et Matula, qui se battaient contre la Russie tsariste, et qui ne savent même

Ce roman, malgré ses rebondissements, est une méditation sur l'amour, le sacrifice, la foi, la pureté.

pas que la guerre est finie et que leur ancien ennemi n'existe plus.

Pour comprendre Matula, il faut penser au *Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad. Matula, un fou de la violence, cherche à établir un royaume à Jazyk autour de sa personne, loin de toute civilisation. Mutz, par contre, est l'homme du doute. Les autres ont des croyances; lui a des questions. C'est cette bataille entre la foi et le doute qui anime le roman.

Il faut dire que, côté croyance, le paysage est assez extrême. Il y a le hussard Balashov qui, pour pouvoir se transformer en ange tout en restant sur Terre, s'est fait castrer. Les Rouges ont la foi, mais elle est plutôt aveugle, même brutale. Et la foi de Samarin et Matula est nihiliste: tout doit être détruit pour que leur volonté soit faite.



L'auteur James Meek se base sur des faits historiques. Il y a eu une secte de castrats en Russie qui cherchaient la purification ici-bas en voulant se débarrasser de tous leurs désirs charnels. Ce qui vient compliquer la situation de Balashov, c'est sa femme Anna et leur fils, installés à Jazyk aussi. Anna n'est pas libre de désirs, et elle ouvre les bras à Mutz, l'homme du doute, et à Samarin, le prisonnier. La confrontation entre Balashov, qui n'est plus un homme au sens habituel, et Anna, qui connaît encore la chair, permet à l'auteur d'explorer ce qu'est l'amour.

Ce roman, malgré ses rebondissements, est une méditation sur l'amour, le sacrifice, la foi, la pureté. Des obsessions bien russes qui continuent jusqu'au présent. Et la Russie regorge de beaux exemples de cette quête: la secte des castrats, et le cannibalisme, qui permet à Samarin de survivre dans la forêt sibérienne.

À la fin, les Rouges vont triompher; ils installeront le système soviétique. Mais nous savons aujourd'hui que ce triomphe ajouta de courte durée. La Russie est toujours en crise.

★★★
UN ACTE D'AMOUR

James Meek, traduit par David Fauquemberg
Métailié, 437 pages

AU PIED DE LA LETTRE

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

1 LA LECTURE EN CADEAU

Souignons, à l'intention de ceux qui ne le sauraient pas déjà, que le site internet, un peu baveux mais aux vertus « pédagogiques » et fabriqué par l'écrivain Yann Martel pour notre premier ministre Stephen Harper lui-même, a maintenant une version française. Régulièrement sur www.whatisstephenharperreading.ca/, Martel propose au chef, qui n'est pas nécessairement fêru de littérature, quelque édifiant ouvrage digne de son attention (au titre subtilement moqueur) et qu'il lui fait parvenir par la poste avec un petit mot. Dernièrement, Martel a offert à Harper une copie de *Bonjour tristesse*, de Françoise Sagan.

Yann Martel



2 BOUQUINS EN LIGNE

Toujours dans le domaine des « technologies révolutionnaires », l'immense projet de bibliothèque universelle en ligne Gutenberg, où l'utilisateur peut télécharger plusieurs milliers d'ouvrages qui appartiennent, chacun en son pays, au domaine public, a maintenant son pendant canadien, Gutenberg Canada (www.gutenberg.ca). Puisque la loi sur les droits d'auteur s'applique ici, généralement, pendant les 50 années après la mort dudit auteur, gutenberg.ca offre surtout des ouvrages que certains diraient poussiéreux et obsolètes. Quoi? Mais c'est une bibliothèque! Et plusieurs de ces bouquins ne sont pas forcément faciles à trouver en réédition de poche chez votre libraire.

3 MANGA CHINOIS

Ce n'est pas un Japonais mais un Chinois qui a reçu à Tokyo le grand prix de la première célébration internationale du manga, l'équivalent du Goncourt pour cette espèce de bande dessinée venue des Nippons et que les Chinois appellent le manhua. L'artiste Li Zhiqing et son adaptation de *L'art de la guerre*, sept volumes, inspirés de l'œuvre de Sun Tzu, ont remporté des honneurs bien mérités. Ces albums sont lentement publiés en Occident francophone par les gens des Éditions du temps. Le quatrième volume traduit devrait paraître bientôt.



PHOTO FOURNIE PAR LES ÉDITIONS GRASSE

La Russie et Moscou sont au cœur du dernier roman de Frédéric Beigbeder. « J'y suis allé cinq fois par année pendant cinq ans. À Moscou principalement, mais aussi à Saint-Petersbourg, à Nijni Novgorod, qui est une splendeur. Pour moi, Moscou est la ville la plus fascinante du monde. »

ENTREVUE / Frédéric Beigbeder

Le dandy pessimiste



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — Normalement, on devrait trouver Beigbeder insupportable. Élégant jeune homme qui ne fait même pas ses 42 ans, il était une vedette culturelle de la télé au début de la trentaine, après une dizaine d'années dans la pub. Depuis *99 francs* (qui sortira au cinéma en septembre), il vend 200 000 ou 300 000 exemplaires de ses romans – style à la mode, mais indéniablement littéraire et parfois inspiré – et *Au secours pardon* s'est installé au troisième rang des meilleures ventes dès sa sortie. À l'élection présidentielle de

Il m'a donné rendez-vous au Café de la Mairie, un bistrot de la place Saint-Sulpice très fréquenté du quartier de l'édition. Pas franchement discret. Mais, même coincé entre un client et la caisse, il a une façon de regarder dans le vide qui doit éloigner les curieux. « Je ne suis pas guidé par l'ambition, contrairement à ce qu'on croit. J'ai démissionné de Flammarion il y a un an. Je ne fais plus de télé ou de critique dans les journaux. Je travaille mollement sur des scénarios. Sinon, je ne fais rien d'autre que d'écrire. Au fond, je suis très paresseux. Et je déteste le pouvoir: les gens veulent vous fourguer leurs manuscrits, vous accostent dans la rue parce qu'ils vous ont vu à la télé... » Dix minutes plus tard, le voisin de banquette lui fait en partant un compliment auquel il répond poliment, sans plus. « Vous voyez? me dit-il ensuite. C'est ce que je vou-

de dandy me pèse. Les derniers romans m'ont demandé beaucoup de travail, j'ai passé quatre ans sur *Au secours pardon*, à tout récrire, à figoler les phrases, pour donner une impression de facilité. Et j'aimerais bien un de ces jours que des critiques parlent vraiment de mon travail et pas seulement du côté *people*. Après tout, à l'époque, Truman Capote était un mondain, un salonnard et une langue de vipère, mais je trouvais tout de même ses romans admirables. »

On parle de la Russie et de Moscou, qui sont au cœur de son dernier roman. « J'y suis allé cinq fois par année pendant cinq ans. À Moscou principalement, mais aussi à Saint-Petersbourg, à Nijni Novgorod, qui est une splendeur. Pour moi, Moscou est la ville la plus fascinante du monde. Tout de suite la conversation devient profonde: la mort, la haine, Dieu, l'amour. Et en même temps, il y a la vodka, il y a les filles les plus belles de la Terre. C'est l'endroit où l'on rigole le plus au monde. »

« Et en même temps, c'est d'une violence incroyable. Des portiques de sécurité partout. Des règlements de comptes. Au milieu d'un fatalisme inouï: au restaurant la Cigogne, il y a une fusillade par mois, avec des morts. Mais les gens continuent d'y aller, parce que, disent-ils, c'est un endroit amusant, bien fréquenté. Quand il y a des morts, des bains de sang, les Russes haussent les épaules: ce sont des choses inévitables, il s'agit surtout de ne pas être au théâtre Nord Ost quand il y a une prise d'otages... Quelque part, je crois que la Russie nous indique ce que sera le XXI^e siècle: du terrorisme, des flics partout, de la mafia... »

Serait-il plutôt du genre pessimiste? « Oui, c'est bizarre, dit-il pensivement. Dans la vie, j'adore rigoler, boire, baiser, danser. Et puis, quand j'écris, tout est triste. Non: pas triste. Catastrophiste. »

« J'aimerais bien un de ces jours que des critiques parlent vraiment de mon travail et pas seulement du côté *people*. »

2002, suprême élégance, il prêtait ses talents de publicitaire au communiste Robert Hue (3,38% des voix!). Puis devenait directeur littéraire chez Flammarion. Accessoirement, il a eu comme petite amie Laura Smet, la fille de Johnny Hallyday et Nathalie Baye. Le dossier est lourd.

Le pire, si j'ose dire, c'est que Frédéric Beigbeder est plutôt sympathique: séducteur toujours à l'œuvre et bizarrement timide, du genre à lâcher dans la conversation tout ce qui lui passe par la tête. Dix jours plus tôt, il a eu l'imprudence de dire à un journaliste parisien qu'il serait « déçu de ne pas avoir le Goncourt ». La gaffe! « Du coup, me dit-il, ils menacent de ne même pas me mettre sur la première sélection! »

lais dire: aimable et inutile. » Comme un certain Sarkozy, il est né à Neuilly, la municipalité la plus riche de France, et il a un frère qui réussit dans les affaires: « Oui, dit-il presque sérieusement, j'ai beaucoup de points communs avec Sarkozy: nous avons peu d'argent dans une ville de riches, ce qui doit pousser au départ à l'ambition. Et nous avons été élevés par notre mère seule, ce qui fait qu'après on n'est jamais stables avec les femmes. Car aucune n'est au niveau de la mère... »

En tout cas, il a cherché et connu jeune l'aisance matérielle et une notoriété de dandy: « C'est vrai, j'ai vécu de la pub pendant 10 ans mais, après un certain temps, je détestais vraiment ce que je faisais. Mon personnage

CRITIQUE / Au secours pardon

Cynico-intello-blasé

ANABELLE NICOUD

L'Octave de *99 francs* (pardon, 14 euros 99) est de retour. Toujours aussi névrosé, le héros beigbedien frise dans ce nouvel opus la quarantaine. Après s'être marié deux fois, et avoir divorcé autant de fois, après avoir fait un détour par la case prison, après, enfin, avoir fait capoter une émission de télévision, Octave échoue en Russie, où il devient « talent scout », c'est-à-dire, dénicheur de mannequin.

Au secours pardon démarre comme une confession. Et on sent – allez savoir pourquoi – qu'Octave en a gros sur la conscience. À ses confessions répondent, en écho, les dépositions des mauvaises fréquentations d'Octave. Cela sonne faux et archifaux. Se tisse alors très maladroitement le

canevas d'un drame, ponctué de diatribes cynico-intello-blasées, que le lecteur voit arriver à des dizaines de pages (ou presque) à la ronde.

Après 17 ans de métier d'écrivain, Frédéric Beigbeder peine non seulement à se renouveler, mais ne parvient plus à atteindre le niveau de ses belles années. Les années 90 sont maintenant révolues. Il serait temps que M. Beigbeder cherche de nouvelles inspirations que dans ses propres livres. Ce nouveau roman le situe malheureusement en deçà du niveau de sa relève (parmi laquelle l'insupportable Lolita Pille).

★★ **AU SECOURS PARDON**
Frédéric Beigbeder
Éditions Grasset

Palmarès des ventes
Renaud-Bray
25 juin au 1^{er} juillet 2007
Cette semaine 21 467 titres différents ont été vendus.

| | | | |
|--|------------------|-------------|--------------------|
| 1 LE SECRET ♥ | R. Byrne | Psychologie | Un monde différent |
| 2 LES ENFANTS DE LA LIBERTÉ ♥ | M. Lévy | Roman | Laffont |
| 3 ECHO PARK ♥ | M. Connelly | Polar | Seuil |
| 4 MAUDIT QUE LE BONHEUR COÛTE CHER! ♥ | F. Ruel | Roman | Libre Expression |
| 5 AIMES-TU LA VIE? | G. Thurston | Biographie | La Semaine |
| 6 LE BIEN DES MIENS ♥ | J. Bertrand | Roman | Libre Expression |
| 7 ZONE GRISE | C. Brouillet | Polar | Boréal |
| 8 ASTÉRIX ET SES AMIS - Un hommage à ... | Collectif | B.D. | Albert René |
| 9 ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR ? | F. Ruel | Roman | Libre Expression |
| 10 L'ÉLEGANCE DU HÉRISSON ♥ | M. Barbéry | Roman | Gallimard |
| 11 ODETTE TOULEMONDE ET AUTRES HISTOIRES ♥ | E.-E. Schmitt | Roman | Albin Michel |
| 12 ÉVANGÉLINE ET GABRIEL ♥ | P. Gill | Roman | Lancôt |
| 13 THE SECRET ♥ | R. Byrne | Psychologie | Simon & Shuster |
| 14 MÉMOIRE CAVALIERE ♥ | P. Noirot | Biographie | Laffont |
| 15 LA DERNIÈRE SAISON, t. 2 - Thomas | L.T.-D'Essiambre | Roman | Guy Saint-Jean Éd. |
| 16 CETTE CHANSON QUE JE N'OUBLIRAI JAMAIS ♥ | M. Higgins Clark | Roman | Albin Michel |
| 17 LE MEILLEUR DE SOI ♥ | G. Corneau | Psychologie | L'Homme |
| 18 LA SORCIÈRE DE PORTOBELLO | P. Coelho | Roman | Flammarion |
| 19 AMOUR, CHOCOLATS ET AUTRES COCHONNERIES | E. Gauthier | Roman | Éd. de Mortagne |
| 20 QUE LA FORCE D'ATTRACTION SOIT AVEC TOI ♥ | M. Cyr | Psychologie | Transcontinental |
| 21 DE CHAIR ET D'ÂME | B. Cyrulnik | Psychologie | Odile Jacob |
| 22 ÉLOGE DE LA LENTEUR ♥ | C. Honoré | Sociologie | Marabout |
| 23 LE VIDE ♥ | P. Senécal | Sc-fiction | Alire |
| 24 OSCAR ET LA DAME ROSE | E.-E. Schmitt | Roman | Albin Michel |
| 25 LA VIE AUX AGUETS ♥ | W. Boyd | Roman | Seuil |
| 26 JONATHAN STRANGE & MR. NORRELL ♥ | S. Clarke | Sc-fiction | Laffont |
| 27 SAMANTHA, BONNE À RIEN FAIRE | S. Kinsella | Roman | Belfond |
| 28 FORTERESSE DIGITALE | D. Brown | Polar | JC Lattès |

MARY HIGGINS CLARK
LE NOUVEAU ROMAN DE LA REINE INCONTESTÉE DU SUSPENSE
Une jeune femme confrontée à des souvenirs obsédants qui mettent en péril son mariage... et sa vie!
CETTE CHANSON QUE JE N'OUBLIRAI JAMAIS 29.95\$

| | | | |
|---|--------------------|---------------|---------------------|
| 29 JÉSUS DE NAZARETH | Benoît XVI | Religion | Flammarion |
| 30 LES NOMBRILS, t. 2 - Sale temps pour les... | ♥ Delaf / Dubuc | B.D. | Dupuis |
| 31 LES NOMBRILS, t. 1 - Pour qui tu te prends ? | ♥ Delaf / Dubuc | B.D. | Dupuis |
| 32 LA LOI DE L'ATTRACTION ♥ | M. J. Losier | Psychologie | Éd. Des trois monts |
| 33 SOUTIEN-GORGE ROSE ET VESTON NOIR ♥ | R. Germain | Roman | Libre Expression |
| 34 ALBUM SPIROU, t. 293 | Collectif | B.D. | Dupuis |
| 35 L'ACCUSÉ | J. Grisham | Polar | Laffont |
| 36 AU SECOURS PARDON | F. Beigbeder | Roman | Grasset |
| 37 SONDE TON COEUR, LAURIE RIVERS ♥ | S. Bourguignon | Roman | Qc Amérique |
| 38 VOTRE GROSSESSE AU JOUR LE JOUR ♥ | L. Regan | Maternité | Hurtubise HMH |
| 39 FEMME DÉSIRÉE, FEMME DÉSIRANTE ♥ | D. Flaumenbaum | Psychologie | Payot |
| 40 PETIT COURS D'AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE | N. Baillargeon | Communication | Lux Éditeur |
| 41 LE SERMENT DES LIMBES ♥ | J.-C. Grangé | Polar | Albin Michel |
| 42 CUISINER AVEC LES ALIMENTS CONTRE LE ... | ♥ Bélieu / Gingras | Cuisine | Trécarré |
| 43 L'ANGÉLUS DE MON VOISIN SONNE L'HEURE | L. Portal | Roman | Hurtubise HMH |
| 44 L'ODEUR DU TEMPS | J. D'Omersson | Roman | Heloise D'Om. |
| 45 ENSEMBLE, C'EST TOUT ♥ | A. Gavalda | Roman | Dilettante |

♥ Coup de Cœur ■ Nouvelle entrée ♣ Québécois

Un réseau de 24 librairies
Service aux entreprises et aux institutions : 1 800 667-3628
renaud-bray.com

LECTURES

ENTREVUE / David Treuer

Écrire pour imaginer

Né d'un père juif autrichien et d'une mère ojibwa, David Treuer défie tous les stéréotypes de l'Amérindien. Si, comme auteur, il s'inspire du destin des Premières Nations, il se réclame avant tout de la modernité. Rencontre avec un écrivain qui a été révélé par le Prix Nobel de littérature, Toni Morrison.

ANABELLE NICOU

« Ne vous fiez pas aux apparences. Le troisième roman de David Treuer, *Le manuscrit du docteur Apelle*, évoque des mythes peuplés d'originaux, de louves, d'hivers si froids que l'on en meurt, de héros aux destins fabuleux, Eta et Bimaadiz. La fable ne vient pas des réserves, ni de la tradition orale que l'on prête aux Indiens.

Treuer, évoquaient le sombre destin des Indiens d'une Amérique très contemporaine. « Celui-ci est très différent des deux premiers. L'univers, la façon d'écrire, sont lyriques. Je ne voulais plus faire la même chose, je crois que j'ai fait le tour de l'écriture réaliste », dit-il.

Le roman d'amour a ému, aux États-Unis, mais aussi dans les pays où il a été traduit (France,

vêtu, quand nous le rencontrons, d'un pantalon militaire et d'un tee-shirt American Apparel.

Et l'écrivain de raconter comment, invité chez Bernard Pivot dans une célèbre émission de littérature française, il a répondu à l'animateur s'étonnant de son apparence très peu amérindienne: « Vous n'en avez sans doute jamais vu un de votre vie, mais vous pouvez deviner à quoi je dois ressembler? Vous n'avez aucune idée de ce dont vous parlez », lui a-t-il jeté. David Treuer rit encore de l'épisode.

« La principale raison pour laquelle les gens lisent, c'est parce qu'ils pensent qu'ils vont découvrir quelque chose. C'est faux: les gens lisent pour apprendre des choses sur le passé du peuple indien. Ce n'est pas ce que devrait être l'écriture: écrire, c'est imaginer », estime David Treuer.

Si l'écrivain détonne, ce n'est pas en raison de ses origines, mais plutôt de son talent, découvert à l'Université de Princeton par l'écrivaine Toni Morrison. « Je crois que je l'intriguais. Je n'étais toujours pas convaincu de vouloir devenir un romancier, quand elle m'a dit: " Tu es fait pour écrire. Je pense que tu vas devenir un bon écrivain. Les choses ne seront pas faciles, mais c'est ce que tu vas faire. " »

David Treuer a mis deux ans pour publier *Little* qui, s'il a remporté un succès critique, n'a pas connu de succès commercial. La faute, peut-être, à un lectorat peu habitué aux défis. « Les lecteurs sérieux sont très rares. Regardez Jonathan Safran: ce qu'il écrit a l'air intelligent, mais ce sont des gens et des sentiments très simples. Je ne crois pas qu'un écrivain comme Ohran Pamuk obtienne l'attention qu'il mérite », critique David Treuer.

Les auteurs qu'il admire – Virginia Woolf, Proust,

Grèce, Finlande). « J'en suis le premier surpris. La littérature jette des défis aux lecteurs. C'est un livre très littéraire, et très humain, dit-il. La première fois que j'ai pensé à ce livre, je pensais aux Premières Nations, et aux stéréotypes qu'on leur colle. »

David Treuer s'amuse autant qu'il s'énerve des préjugés collés sur les Amérindiens. Né d'un père juif autrichien et d'une mère ojibwa, il y a 35 ans, l'écrivain a grandi dans une réserve de Leech Lake, dans le Minnesota, pétri de culture indienne. Pourtant, ce grand blond aux yeux bleus surprend ceux qui s'attendent à voir un Indien, yeux noirs, plumes et calumets compris. « C'est comme si on ne pouvait exprimer aucune vie contemporaine », déplore-t-il,



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

L'écrivain américain David Treuer lors de son passage à Montréal.

Nabokov, Joyce – sont d'ailleurs tous des ambitieux. « Ils n'écrivaient pas sur un gars qui a des problèmes avec sa mère », lâche-t-il. C'est un peu l'ambition qui anime Treuer. De son quatrième roman, il dira peu: « J'essaie de créer tout un uni-

vers. J'en suis, pour l'instant, assez content. »

LE MANUSCRIT DU DOCTEUR APELLE

David Treuer
Albin Michel, 400 pages

Une mesure de virginité

MISTRAL

suite de la page 1

Balzac déclinait la liste de certains de ses titres comme autant de bornes sur la route de l'apprentissage littéraire. « Avec celui-ci, j'ai appris le portrait, avec celui-là l'intrigue, avec cet autre la description de paysage... » Dans *Vamp*, les dialogues sont faibles, quasiment inter-

changeables et, ce qui est pis, sonnent faux. Depuis, j'ai appris et retenu les leçons d'Hemingway en cette matière: un bon dialogue doit être une version stylisée du vrai, rendre l'illusion de la réalité. Dans la vie, on ne répond pas toujours: « Midi! » à quelqu'un qui demande l'heure qu'il est.

Aujourd'hui, je dénoncerais les exactions du baby-boom avec un scalpel plutôt qu'avec une pelle. J'en dresserais une

nomenclature moins imagée, plus clinique. J'accuserais carrément les boomers de partir avec la caisse, mais la poésie s'en ressentirait et ce serait dommage. J'expliciterais aussi la nature particulière de ma génération: elle n'a jamais cru que le gouvernement était la cause ni la solution de ses angoisses. Pour tout dire, il a fallu l'émergence d'une autre génération pour que, par com-

paraison, je puisse aiguïser mes idées là-dessus.

Erreur de débutant

J'ai toujours regretté d'avoir négligé la figure de Blue Jean au profit de celle de Fantasio dans la seconde partie du roman. Cette erreur de débutant tenait à deux facteurs extérieurs à la cohésion interne du récit. D'abord, j'avais égaré le manuscrit de la première partie. Ensuite et surtout, je m'étais gravement brouillé avec le modèle humain de mon personnage principal. Par la suite, tout en continuant à m'inspirer de ma vie et des gens qui la peuplaient, j'ai laissé passer du temps entre l'événement et sa transposition, du temps pour décanter, transformer et me détacher.

En musique, en mathématiques, en physique, les découvertes majeures sont généralement le fait d'hommes jeunes. Il existe certains titres qu'il vaut mieux aborder avant d'avoir 20 ans pour en

profiter pleinement. *La nausée*. *Ainsi parlait Zarathoustra*. En littérature, il est aussi certains livres qu'il faut une mesure de virginité pour signer, et *Vamp* est de ceux-là. De virginité, pas d'innocence.

Stylo de chair

La vérité, c'est que je me vois difficilement l'écrire aujourd'hui. Je ne m'en sens ni la force ni l'envie. Car c'est surtout de cela qu'il s'agit, de désir, d'appétit ravageur et têtue, qui vous fait attaquer la page de tout votre être mué en stylo de chair pointu, celui-là même qui s'é moussse si vite. Quand l'énergie se raffine, quand la véhémence se civilise, il y a quelque chose d'indéfinissable qui se perd en chemin et qui est l'essence vitale d'une œuvre de jeunesse.

Je ne crois pas qu'il soit sage de toucher à ces choses-là, et c'est justement le nœud du problème, en définitive: qu'est-ce que la sagesse vient faire là-dedans?

LES HÉRITIERS D'AMBROSIUS



Le peuple des profondeurs • Les démons de la grande bibliothèque • Le cri du chaman

Renaud-Bray

Tréca'rre JEUNESSE

ACTUEL TENDANCES



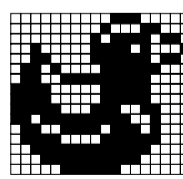
Tous les jours dans LA PRESSE

UN NOUVEAU LIVRE « CREUSE-MÉNINGES » PAR FABIEN SAVARY

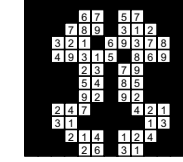
LE MORDUS
FABIEN SAVARY

SPECIAL
JEUX DE LOGIQUE

Hanjie Sudoku Kakuro
RUDEL MÉDIAS LUDIPRESSE



| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|
| 5 | 4 | 2 | 6 | 1 | 7 | 9 | 8 | 3 | |
| 6 | 3 | 9 | 8 | 2 | 4 | 5 | 1 | 7 | |
| 7 | 8 | 1 | 5 | 9 | 3 | 4 | 6 | 2 | |
| 2 | 5 | 4 | 9 | 3 | 8 | 6 | 7 | 1 | |
| 9 | 7 | 6 | 1 | 5 | 2 | 8 | 3 | 4 | |
| 8 | 1 | 3 | 4 | 7 | 6 | 2 | 5 | 9 | |
| 1 | 9 | 7 | 2 | 8 | 5 | 3 | 4 | 6 | |
| 4 | 2 | 8 | 3 | 6 | 1 | 7 | 9 | 5 | |
| 3 | 6 | 5 | 7 | 4 | 9 | 1 | 2 | 8 | |

En librairie • 9,95\$
www.les-mordus.com

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR WARNER FILMS

Melinda Staunton (de dos), qui personnifie Dolores Ombrage, écoute les directives du réalisateur, David Yates. Daniel Radcliffe (Harry Potter) et Afshan Azad (Padma Patil) attendent la reprise de la scène.

CINÉMA / *Harry Potter et l'Ordre du phénix*

David Yates aux commandes et aux ciseaux

La mission : faire du plus long des romans de J.K. Rowling, *Harry Potter et l'Ordre du phénix*, la plus courte des adaptations cinématographiques. Envoyé au front : David Yates. Son statut : quasi inconnu au bataillon des réalisateurs. Tête-à-tête avec un homme qui semble n'avoir peur de rien. Ou qui cache bien ses inquiétudes.



SONIA SARFATI

LONDRES — Le réalisateur britannique parle doucement. Et plus on s'approche, plus il baisse le volume. Pourtant, il est impossible de douter une seconde que derrière cette voix de velours se cache une volonté de fer. Peut-être même un front de bœuf. Ou une assurance à tout casser. Il le fallait pour accepter de prendre la barre d'un long métrage de 200 millions bourré d'effets spéciaux et carburant aux attentes de millions de fans, alors qu'on possède une expérience de réalisateur de télévision, point. D'autant plus que le film en question exi-

geait d'innombrables raccourcis en regard du matériel original, un best-seller de plus de 1000 pages.

Après Chris Columbus, Alfonso Cuarón et Mike Newell

Après Chris Columbus, Alfonso Cuarón et Mike Newell à la barre d'un Harry Potter, David Yates a, dans un premier temps... lu les romans de J.K. Rowling. Il n'avait, jusque-là, pas été happé par le phénomène. Il est maintenant atteint de «pottermania aiguë.»

à la barre d'un «Harry Potter», David Yates a été recruté à sa plus grande surprise par le producteur David Heyman (« qui aime ce que je fais à la télé»). Dans un premier temps, il a... lu les romans de J.K.

Rowling. Il n'avait pas, jusque-là, été happé par le phénomène. Il est maintenant atteint de «pottermania» aiguë. Ensuite seulement, il a assisté Michael Goldenberg dans la scénarisation de *Harry Potter et l'Ordre du phénix*. À leur programme, des coupures... mais aussi des changements, qui vont faire hurler dans les chaumières où vivent les fans. Ils sont nombreux. Ça va faire du bruit.

Impossible de ne pas l'interroger là-dessus. Le réalisateur a accepté d'accorder une entrevue à *La Presse* après la conférence

de presse tenue à Londres à la mi-juin.

Parmi les coupures les plus notables, donc, le quidditch. Totalement absent du film. Même si, dans le roman, Ron

fait son entrée dans l'équipe de Gryffondor à titre de gardien de but. Et même si cette peste de Dolores Ombrage bannit Harry à vie du sport national des sorciers. Un crime de lèse-Potter, que le réalisateur assume pleinement : «Le quidditch et ce qui y est rattaché dans le roman n'était pas lié à l'arc dramatique que nous avons exploité. Intégrer un match au film aurait donné une impression «d'épisode», un peu comme un chapitre de livre. Mais cela n'aurait pas eu de lien viscéral avec notre thème, qui est le parcours intérieur de Harry dans une période particulièrement sombre pour lui.»

Pour ce qui est des différences entre le roman et le film, la plus frappante est l'identité de la personne qui va trahir l'Armée de Dumbledore – un groupe... disons de jeunes résistants formés en réaction aux agissements de Dolores Ombrage. Malheureusement, un son-

dage maison interdit à l'auteure de ces lignes de révéler ici le nom du traître ou de la traîtresse. Reste que le réalisateur exprime là encore sa conviction à l'égard de cette décision : «Ce person-

nage est si adorable et attachant que sa trahison apparaît encore plus dramatique et vient creuser la piste émotionnelle que nous explorons dans le film. Et puis, j'espère que les gens sentiront que s'il (le personnage) agit ainsi, c'est parce qu'il a été manipulé par Dolores.» On garde ça en tête, d'accord?

Chose certaine, les jeunes vedettes du film ont apprécié leur expérience avec le nouveau réalisateur : «Avec David, c'était très calme sur le plateau. Il avait toujours du temps pour nous écouter et nous parler», a fait remarquer Emma Watson en conférence de presse. Les producteurs, eux, sont heureux du résultat : David Yates prendra les commandes de *Harry Potter et le prince de sang-mêlé*, dont le tournage commence en septembre. «Ce sera un film très différent, par le rythme et par le ton. Il sera moins sombre, moins intense et plus... sexe, drogue et rock'n'roll.» Intrigant.

Les frais de ce voyage ont été payés par Warner Brothers.

DEMAIN : LES PROJETS D'AVENIR DES JEUNES VEDETTES DE LA SÉRIE

inspiration

MANON, TU M'INSPIRES!

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT!

ABONNÉS DE LA PRESSE
Obtenez 10% de rabais
cyberpresse.ca/privileges
CLUB PRIVILÈGES



Retrouvez Manon LeBlanc dans



samedi 20h30 et lundi 19h30 à canal vie

SOYEZ FIDÈLES! ÇA A SES AVANTAGES...



POUR L'HORAIRE CONSULTEZ LE GUIDE DANS LA PRESSE OU
WWW.CINEMASGUZZO.COM
 ou (514) 32G-UZZO (514) 324-8996

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU WWW.CINEMASGUZZO.COM
 AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ DES CINÉMAS GUZZO
 VOUS ACCUMULEZ DES POINTS À CHAQUE TRANSACTION EFFECTUÉE À LA BILLETTERIE ET AU COMPTOIR À FRIANDISE

AVERTISSEMENT
 DANS LE BUT DE CONTRER LE PIRATAGE NOUS NOUS RÉSERVONS
 LE DROIT DE VÉRIFIER LE CONTENU DES SACS.
 MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

ACHÉTEZ UNE BOISSON DE GRAND FORMAT ET OBTENEZ GRATUITEMENT UN VERRE SOUVENIR



BOISSON
 PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UNE BOISSON DE GRAND FORMAT POUR LE PRIX D'UNE BOISSON DE FORMAT MOYEN. VALIDE DANS TOUTS LES CINÉMAS GUZZO, JUSQU'AU 20 JUILLET 2007. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMÉLÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

GRATUIT BRETZEL
 PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UN BRETZEL GRATUIT. VALIDE UNIQUEMENT DANS LES MEGAPLEX GUZZO, JUSQU'AU 23 JUILLET 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT. PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMÉLÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

ARTS ET SPECTACLES

Tsutsumi : respectable

CLAUDE GINGRAS
 CRITIQUE

Le violoncelliste japonais Tsuyoshi Tsutsumi fut l'un des premiers musiciens orientaux à se faire connaître en Occident. Je me rappelle encore l'étonnement produit par la parution au disque des six Suites pour violoncelle seul de Bach portant ce nom au résonances absolument inconnues. C'était en 1975 ; l'enregistrement avait été réalisé trois ans plus tôt. L'homme enseignait alors dans une université de l'Ontario.

Invité comme professeur au Centre d'arts Orford de 2003 à 2005, il y enseigne de nouveau cette année et y donnait un récital vendredi soir – son deuxième sur la même scène, après un premier en 2003. Dans les deux cas, programme entièrement pour violoncelle seul. Cette fois : la troisième Suite de Bach (la plus connue des six), la première Suite de Britten et, entre les deux, la courte Sonate de l'Américain George Crumb.

Un embouteillage monstre aux abords du pont Champlain – une heure et demie entre le centre-ville et l'entrée du pont, soit de 17h 15 à 18h 45 ! – me fait arriver à Orford pendant la Sarabande du Bach, soit un peu vers la fin. (Le consul du Japon, lui, a emprunté le pont Jacques-Cartier et est aussi arrivé en retard !)

Écoute à travers les portes closes, ce qui reste du Bach se révèle le fait d'un grand esprit, malgré quelques légers grincements. Le Bach a été joué de mémoire et il en sera de même pour le Crumb et le Britten. J'apprends que M. Tsutsumi est souffrant et qu'il souhaiterait terminer à l'entracte et remettre le Britten à un autre jour. Finalement, il aura livré son programme tel qu'annoncé.

La tenue en scène du musicien de 65 ans est sobre et racée ; la sonorité qu'il tire de son Montagnana de 1733 est toujours belle, plus intime que puissante, et la justesse est généralement irréprochable. Le violoncelliste ne se doute probablement pas qu'un auditeur écoute son Crumb et son Britten partition en mains.



PHOTO FOURNIE PAR LE CENTRE D'ARTS D'ORFORD
 Le violoncelliste, Tsuyoshi Tsutsumi enseigne cette année au centre d'arts d'Orford de 2002 à 2005. Il donnait un récital vendredi dernier.

Or, cet auditeur doit bien signaler que le texte n'est pas toujours suivi à la lettre – ou plutôt à la note. Le violoncelliste saute une phrase, modifie un passage, ajoute même des choses qui ne sont pas écrites, et l'ensemble du jeu manque de réelle envergure. Mais l'essentiel y est et le résultat reste plus que respectable. Ovationné par une bonne demi-

salle, l'artiste ajoute, de Bach, la Gavotte de la sixième Suite.
TSUYOSHI TSUTSUMI, violoncelliste. Vendredi soir, salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts Orford.
 Programme : Suite no 3, en do majeur, BWV 1009 (c. 1720) – J. S. Bach Sonate (1955) – Crumb Suite no 1, op. 72 (1964) – Britten

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

voilà!
 maintenant interactif sur cyberpresse.ca

Suivez LE TOUR DE FRANCE en direct et en exclusivité sur

À partir du 7 juillet www.canalevasion.com

Ne manquez pas la capsule vidéo quotidienne du

sur cyberpresse.ca

| | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | BEV | VD | VDO | |
|------------------|--|--|---|---|---|---|---|--|---|--------------------------|----------------|----------------|-----|-----|----|
| SRC | Le Téléjournal | Découverte / L'Europe sauvage - La genèse de l'Europe (1/4) | ...Lafaque / Roger est harcelé. | | TRADUCTION INFIDÈLE (3) Avec Bill Murray, Scarlett Johansson. Une tendre complicité se développe entre un acteur hollywoodien venu à Tokyo tourner une publicité et une jeune compatriote délaissée par son mari. | | | Le Téléjournal | Soccer / Coupe du Monde U-20 de la FIFA: Congo - Canada | | 112 | 4 | 4 | | |
| TVA | Le TVA 18 heures | L'École des fans / Raphaël Torr | Bête et Surdouée | Désastres naturels | Tout pour toi | | LA CITÉ DES ANGES (5) Drame sentimental de Brad Silberling avec Nicolas Cage, Meg Ryan et Dennis Franz. Amoureux d'une chirurgienne de Los Angeles, un ange se transforme en être humain. | | | 115 | 7 | 7 | | | |
| TQS | Rire et Délire | LES DENTS DE LA MER (2) Thriller de Steven Spielberg avec Roy Scheider, Richard Dreyfuss et Robert Shaw. Un requin fait des ravages près des plages d'une île côtière. | | | | SÉISME EN FLORIDE avec Doug Savant, Christopher Ashe et Brandy Ledford. Une fissure sous-marine provoque un tremblement de terre sur une petite île près de la Floride. | | | 114 | 5 | 5 | | | | |
| TQc | Macaroni tout garni | Les nouvelles aventures de Lucky Luke | Belle et Bum / Mario Pelchat, Jonathan Painchaud | DocsPlus / Americano - Road - movie à travers les Amériques | | SOUVENIRS (4) Avec Zhang Ziyi. À la mort de son père, un homme se remémore l'histoire d'amour vécue par ses parents dans la Chine des années 1950. (22:11) | | | 138 | 8 | 8 | | | | |
| CBC | Soccer / FIFA U-20 - Portugal - Gambie (17:00) | | Soccer / FIFA U-20 World Cup: Canada - Congo | | | | Sunday Night | | Soccer | | 206 | 13 | 13 | | |
| CTV-M | CTV News | E.Spotlight | Degrassi... | Instant Star | Corner Gas | Robson Arms | Cold Case | Law & Order: SVU | | News | 205 | 11 | 11 | | |
| GBL-Q | House, Home | National | King of the Hill | The Simpsons | Big Brother | | Family Guy / Deux épisodes | | Brothers & Sisters | | Driving TV | 55 | 3 | 3 | |
| ABC | ABC News | Ebert & Roeper | America's Funniest Home Videos | | Extreme Makeover: Home... | | Desperate Housewives | | | | Alias | 281 | 22 | 22 | |
| CBS | News | CBS News | 60 Minutes | | Big Brother | | Cold Case | | Without a Trace | | News | 282 | 21 | 21 | |
| NBC | | NBC News | Dateline NBC | | | | Law & Order | | Law & Order: SVU | | | 280 | 18 | 23 | |
| PBS-P | BBC News | Foreign... | Okie Noodling | | Nature / Kalahari | | Mystery! / Foyle's War: Casualties of War | | Life | | BBC News | 284 | 46 | 24 | |
| PBS-B | Last... Wine | Office Gossip | Globe Trekker / Spanish Islands | | Nature / Deep Jungle | | | | Expose | | The Royal... | 284 | 43 | 59 | |
| A & E | The First 48 / Trois épisodes (17:00) | | | Dog the Bounty Hunter | | Gene Simmons Family Jewels | | Harry Potter: Hidden Secrets | | Gene Simmons | | 615 | 73 | 39 | |
| ARTV | Vive les mariés! | Pour l'amour du country | | | Viens voir les comédiens | | Grand Spécial français Juste pour rire 2004 | | | | | 143 | 31 | 31 | |
| BRV | Me, my Brother and... Van Goh | Arts & Minds | | 913 | Painted Nation | | BLOOD WORK (4) avec Clint Eastwood, Jeff Daniels | | | | | 620 | 72 | 34 | |
| CD | Claudine Mercier | Docu-d / Alaska: terre de tous les dangers | | | Docu-d / Voyage d'enfer | | Détectives | | | | | 129 | 20 | 20 | |
| CinePOP | LA MAIN AU COLLET | | | LE SPORT FAVORI DE L'HOMME | | | LE CONFORMISTE | | | | | 185 | 205 | 205 | |
| DISC | MythBusters / Vodka Myths | | Discovery Presents / Dragons: A Fantasy Made Real | | | Discovery / Real Sorcerer's... | | MythBusters / Cooling a Six-Pack - Vodka Myths | | | | | 520 | 37 | 37 |
| EV | Hakuna Matata / Kilimanjaro | | | Tour de France 2007 | | | | | Paris bouche... | | Airport | Roue du Tour | 134 | 23 | 51 |
| FC | ... (18:06) | Flight 29... | ...Raven | Zoey (19:25) | Life... (19:51) | Life... (20:38) | MY FAVORITE MARTIAN (5) avec Jeff Daniels | | ... (22:33) | ... (22:49) | | 556 | — | 67 | |
| FOX | The Game | ...Hates Chris | The War... | King of the Hill | The Simpsons | American Dad | Family Guy / Deux épisodes | | Reba / Deux épisodes | | Supernatural | 283 | 36 | 46 | |
| HI | Opération Survie / Tchernobyl | | Pare-chocs à pare-chocs | | À la conquête de l'espace | | JAG | | Café: histoire de conquête | | ...de trains | 133 | 25 | 53 | |
| HIST | Ultimate Engineering | | History's Secrets / ...Roswell | | Timewatch: ...the River Plate | | BATTLE OF THE RIVER PLATE (4) avec Peter Finch, John Gregson | | | | | 522 | 49 | 47 | |
| MMAX | Les 101 diètes extrêmes | | Chute libre | Liaison... | On s'en va à Granby | | Génération 90 | | Musicographie / Laurence Jalbert | | Acoustiques | 142 | 32 | 48 | |
| MP | Top5.anglo | Top5.franco | Presque... | Flambant... | Bienvenue chez les Barker | | VJ recherchée MusiquePlus | | La Prochaine Pussycat Doll | | Le Gros Show | 141 | 30 | 30 | |
| MTL | Noir de monde | | Luso Montreal | | Extreme Makeover: Home... | | Polonia | In Montreal | Indo... | Paysage... | Teleritmo | 207 | 14 | 14 | |
| RDI | Vivre ici | Patrick Groulx | Le Monde | | Planète Prise 2 | Découverte / Galapagos (3/3) | | Le Téléjournal | | Réchauffement climatique | | Le Téléjournal | 129 | 19 | 19 |
| S+ | L.A. Enquêtes prioritaires | | Les yeux d'Angela | | Sans laisser de trace | | Six pieds sous terre | | Nip/Tuck | | JOSÉPHINE... | 132 | 24 | 52 | |
| SE | L'HONNEUR DU... (17:20) | | GARFIELD: PACHA... (18:45) | | LES FOUS DU ROI | | | | | GEISHA (22:10) | | 180 | — | 201 | |
| SHOW | Regenesis | | EDGE OF MADNESS (5) avec Caroline Dhavernas, Brendan Fehr | | | ...Boys | Billable Hours | The Riches | | Boys (23:01) | | 616 | 40 | 40 | |
| TFO | Marmitons | 1er Emploi | Panorama | Cinquième... | Canadian Geographic présente | | LES MISÉRABLES: UNE TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE avec Harry Baur | | | | | 137 | — | — | |
| TLC | The Real Estate Pros / Huit émissions (17:00) | | | | | | | | | | | 521 | 39 | 27 | |
| TTF | SCOOPY DOO ET LES... (17:00) | | Kappa Mikey | L'île des défis extrêmes | | Futura | Les Simpson | Les Boondocks | South Park | Décals... | | Les Simpson | 139 | 34 | 45 |
| TV5 | ... (17:30) | Journal FR2 | Passe-moi les jumelles | | Lhasa de Sela - Festival d'été de Québec 2005 | | Palaces... | | Musiques au coeur | | Le Journal | 145 | 15 | 15 | |
| VIE | Oui, je le veux! | ...simplement | César... | Dre Nadia | Si un rêve... | L'espace... | 30 Jours / Le Salaire minimum | | Plasticiens riches et célèbres | | Destination... | 135 | 35 | 44 | |
| VOX | Sans filtre | Vert tendre | Bonheur total | | Livre Show | Université en spectacle | | Baromètre | Parole et Vie | | BoxeRock | — | 9 | 9 | |
| VRAK | Hannah Montana | | Frank vs Girard / Quatre émissions | | | Tête première / Deux émissions | | Degrassi Junior High | | Réal-TV | | 140 | 16 | 16 | |
| Z | Techno marine | | Autopsie d'un désastre | | Les Stupéfiants | | Délire techno | | L'EMPRISE (5) avec Barbara Hershey, Ron Silver | | | 131 | 26 | 54 | |
| RDS | La Série Champ Car (17:00) | | Sports 30 | F1 express | | Golf PGA / AT&T National - dernière ronde | | Sports 30 | Route, sport | Tennis | 123 | 33 | 33 | | |
| SPN | Sportsnet Connected | | Wk Baseball | Jays... | Baseball / Braves - Padres | | | | | | Sportsnet... | 406 | 38 | 38 | |
| TSN | Sportscentre | | Football / Stampeders - Roughriders | | | | | | | | | Sportscentre | 400 | 28 | 28 |

ARTS ET SPECTACLES

WHITE STRIPES AU CENTRE BELL

Le rock personnifié

PAUL JOURNET
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Des deux concerts époustouflants qu'ils ont offerts vendredi dernier, on doit conclure une chose: les White Stripes sont une des meilleures choses qui soit arrivée au rock depuis longtemps.

Certes, ils ne le révolutionnent ni ne le transcendent. Pas de virtuosité ou de grande innovation chez eux. Mais une authenticité indéniable et une rare habilité à digérer puis s'approprier des

était une totale surprise. Vers 15h40, les Stripes ont visité une petite salle du régiment militaire Black Watch, rue Bleury.

C'était comme si le duo nous invitait dans son salon, avec quelque 90 autres chanceux. Une intimité inouïe. Ce qui explique peut être pourquoi la foule ne hurlait pas d'excitation. Elle avait passé à une autre étape: l'incrédulité. À peine avait-elle encaissé une dose de rock que, déjà, Jack et Meg s'en allaient, après cinq chansons.

Mais heureusement, ce n'était que partie remise. Plus tard

Ils ont commencé avec *Blue Orchid*, *When I Hear My Name* et *Icky Thump*, enchaînées sans pause et à fond la caisse, non sans quelques excès de distorsions. Mais cette dose d'adrénaline secouait le corps et le cœur.

Occuper tout l'espace, nous disions. Des flashes stroboscopiques illuminent les explosions de blues impétueux. Puis c'est le retour à l'éclairage rouge saturé quand Jack chante.

Et il chante un peu partout. Tantôt au centre de la scène, en alternant entre deux micros voisins pour trafiquer sa voix.

Tantôt au bout à droite, la guitare au cou, en pianotant sur l'orgue entre deux riffs. Ou complètement à gauche, à quelques pouces de Meg, comme dans *Jolene*, une

reprise de Dolly Parton. Les deux chantent alors en se fixant intensément dans les yeux. Derrière eux, leurs ombres se fondent l'une dans l'autre sur la toile géante. Magnifique.

Difficile de résister à cette complicité. Et à cette spontanéité aussi. On n'a jamais l'impression d'assister à un concert trop planifié. Les Stripes ne préparent habituellement pas de programme

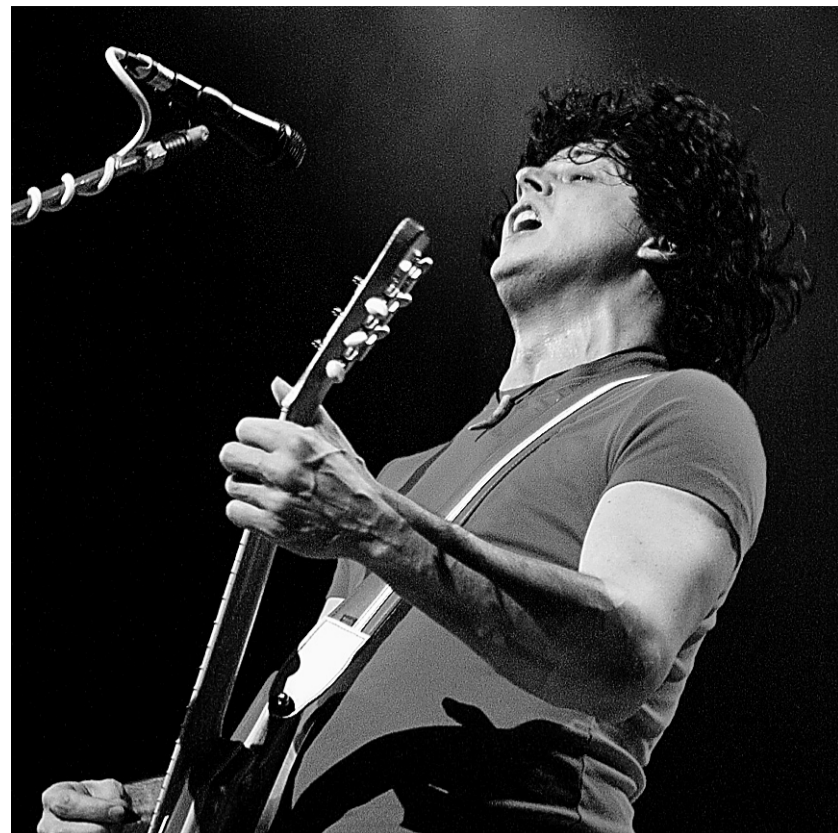


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Fidèle à leur esthétique, Jack et Meg ont occupé tout l'espace avec leur superbe décor minimaliste, d'un rouge aussi éclatant que leurs vêtements.

définitif. Quand Jack White décide spontanément de jouer une chanson, c'est parce qu'il en ressent le besoin.

Il ne se borne pas à chanter mécaniquement. À chaque mot, on dirait qu'il crache une partie de lui. Après une superbe version de *Do*, la foule crie spontanément. Il l'interrompt. «Attendez une minute, Montréal, je veux juste

jouer d'autres chansons, vite, vite.» Il enchaîne avec *Wasting My Time*. Dès qu'elle se termine, il murmure à l'oreille de Meg, puis les deux décident d'entamer *Slowly Turning Into You*.

La soirée défile ainsi à une vitesse folle. En rappel, les Stripes ont conclu avec *Seven Nation Army*. L'armée de fans jubilait. Nous aussi.

Avec les White Stripes, on n'a jamais l'impression d'assister à un concert trop planifié.

décennies de rock et de blues. Une explosion de musique crue, plus viscérale qu'intellectuelle. Des textes sans lyrisme emprunté qui saisissent l'essentiel en peu de mots, de l'amour qui tourmente ou obsède à la liberté qui pèse trop lourd. Et un besoin persistant de sortir de leur zone de confort.

Cela, les Stripes l'ont prouvé dans deux concerts aussi différents que renversants. Le premier

au Centre Bell, les Stripes ont plongé dans un autre univers. Après l'archi-intime, c'était l'archigros.

Trop gros? Non, même si les quelque 5700 spectateurs étaient loin de remplir l'amphithéâtre. Fidèles à leur esthétique, Jack et Meg ont occupé tout l'espace avec leur superbe décor minimaliste, d'un rouge aussi éclatant que leurs vêtements.

SPECTACLES

CLASSIQUE

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE - AMPHITHÉÂTRE (Joliette)

Angélique Duruisseau. *Hommage à Édith Piaf*: 14h.

BASILIQUE NOTRE-DAME

Marie-Claire Alain, organiste. *Campion, Grigny, Bach, Dupré, A. Alain, J. Alain*: 19h.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)

Musica Camerata. *Mozart, Mendelssohn, Chausson*: 11h et 15h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Flower Power: 20h30.

CASA DEL POPOLO

Barn Burner + Scott Lewis: 21h.

CLUB BALATTOU

Nya Soleil: 21h.

FOUFONNES ÉLECTRIQUES

Tagada Jones, Mashamba, The Truckers: 21h.

ILE SAINTE-HÉLÈNE - PARC JEAN-DRAPEAU

Carifesta.

LION D'OR

Juan Polivillo: 20h.

QUAI DES BRUMES

Jean-Marc Hébert: 17h.

SALA ROSSA (La)

Dorlesion Lane + Jaded + Andemic: 20h.

LE FILM NO 1 AU CANADA

★★★★★

LA MEILLEURE SUPERPRODUCTION D'ACTION DE L'ÉTÉ!

LE MEILLEUR DE LA SÉRIE!
San Francisco Chronicle Mick LaSalle

«...UN PLAISIR FORMIDABLE. Vous feriez bien de croire que Bruce est toujours notre homme.»
Rolling Stone Peter Travers

«DEUX FOIS BRAVO.»
Ebert & Roeper Richard Roeper et Katherine Tulich, critique invitée

BRUCE WILLIS
VIS LIBRE OU CRÈVE

«Version française de LIVE FREE OR DIE HARD»
www.vislibreoucreve.com

13 ANS + VISITEZ
À L'AFFICHE Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasSuzco.com CinemasFortune.ca cinematreprise.com enprimeur.ca

«ÉBLOUISSANT.»

USA TODAY SCOTT BOWLES

«EXTRAORDINAIRE.»

San Francisco Chronicle NICK LASALLE

«SENSATIONNEL.»

CBS-TV BILL ZWECKER

«Version Française de FANTASTIC FOUR: RISE OF THE SILVER SURFER»
www.vislibreoucreve.com

13 ANS + VISITEZ
À L'AFFICHE Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasSuzco.com CinemasFortune.ca cinematreprise.com enprimeur.ca

Abonnés de La Presse

Profitez des OFFRES EXCLUSIVES du CLUB PRIVILÈGES

Pour les 25 ans du Festival Juste pour rire, La Presse vous offre une promotion vraiment «Tocquée»!

THÉÂTRE

TOC TOC 25% d'escompte sur le spectacle TOC TOC

Offre valide jusqu'au 11 juillet 2007.

L'AUTRE GALA Mystères, Émotions, Humour: la magie de Franco Dragone, le talent d'Arturo Brachetti

L'AUTRE GALA 25% d'escompte

La promotion est valide pour les représentations à Laval du 13 au 22 juillet 2007.

10 à 30% de rabais sur livres des Éditions La Presse

10 à 30% de rabais sur les magazines des Éditions Gesca: GOLF AGP, RICARDO et HOCKEY

Simple et rapide! Visitez le www.cyberpresse.ca/privileges

LA PRESSE

LA COMÉDIE N°1 AU CANADA!

«DEUX FOIS BRAVO.»

RICHARD ROEPER ET SON INVITÉE, KATHERINE TULICH
Ebert & Roeper

«INCROYABLE!»
RICHARD CORLISS, TIME

«DES ÉCLATS DE RIRE ET UN ÉMERVEILLEMENT QUI VIENNENT DROIT DU COEUR!»
PETER TRAVERS, Rolling Stone

«★★★★★»
PETER HOWELL, TORONTO STAR thestar.com

Disney PIXAR
RATATOUILLE
(VERSION FRANÇAISE)

DES CRÉATEURS DE WALL-E & LES INCROYABLES
ratatouille.com ©Disney/Pixar

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou consultez www.ratatouille.com

LE PLUS GROS COUP DE L'ÉTÉ!

PIRATES des CARAÏBES

JUSQU'AU BOUT DU MONDE
Version française de Pirates of the Caribbean: At World's End

DECONSEILLE AUX JEUNES ENFANTS

pirates.movies.com

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou consultez www.pirates.movies.com

STEVE CARELL MORGAN FREEMAN

UN FILM DE TOM SHADYAC

Evan LE TOUT-PUISSANT

(Version française de Evan Almighty)

UNIVERSAL PICTURES ET SPYGLASS ENTERTAINMENT PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC RELATIVITY MEDIA UNE PRODUCTION SHADY AGRES / BARBER-BIRNBAUM / ORIGINAL FILM STEVE CARELL MORGAN FREEMAN «EVAN LE TOUT-PUISSANT» LAUREN GRAHAM JOHN GOODMAN MISE EN SCÈNE DE JOHN DEBNEY PRODUCTEURS DE JOHN DEBNEY DIRECTEURS LONA HERZBERG DAVE PHILLIPS MATT LUBER RÉALISATEUR TOM SHADYAC GARY BARBER ROGER BIRNBAUM NEAL H. MORITZ

ALBUM DE LA BANDE SONORE SUR CUBB RECORDS ALBUM DE LA MUSIQUE ORIGINALE SUR VARESE SARABANDE

MICHAEL BOSTICK RÉVISÉ PAR STEVE KOREN & MARK O'KEEFE HISTOIRE DE STEVE OEDENKER ET JOEL COHEN & ALEG SOLOLOV SCÉNARIO DE STEVE OEDENKER RÉALISÉ PAR TOM SHADYAC UN FILM UNIVERSAL

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalphictures.ca pour l'horaire des films

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE D'ÉTÉ / Des grenouilles et des hommes

Histoire pour gens heureux.

JEAN BEAUNOYER
CRITIQUE

Des grenouilles et des hommes, de Michel Duchesne, a été créée au Théâtre Eastman en 1998. Elle a été présentée, par la suite, dans 27 villes du Québec. C'est donc une pièce à succès que l'on propose au Théâtre des Grands Chênes. L'an dernier, l'endroit avait accueilli pas moins de 48 000 spectateurs venus y voir *Fausse rumeurs*, de Neil Simon, avec notamment Marina Orsini et Serge Postigo.

Cette année, on mise davantage sur la pièce que sur la notoriété des comédiens, même si André Montmorency, Pauline Martin, Sylvie Ferlatte et Roger La Rue ne sont pas des inconnus.

Les spectateurs apprécient tout particulièrement le retour de Pauline Martin et d'André Montmorency, qu'on n'avait pas vus depuis plusieurs années sur scène.

Montmorency interprète un sympathique grand-père dans cette histoire de famille. Pauline Martin, avec l'énergie qu'on lui connaît, joue Sylvie, la mère de famille par qui le drame arrive. Écrasée par la routine, par les travaux ménagers et par un mari ennuyeux, Jean-Claude, Sylvie décide de faire ses valises et de quitter sa famille. Elle prend soin cependant de trouver une remplaçante pour ne pas

laisser son mari complètement seul. C'est la joyeuse et talentueuse Sylvie Ferlatte qui joue le rôle d'Yvette, la remplaçante, qui se révélera davantage attirée par le grand-père.

La pièce se déroule entre la piscine publique et la maison familiale, en plein cœur de l'été. Tous les membres de la famille se manifestent en paroles, en chansons et même en poésie. C'est le cas de Anne, la fille de Sylvie et de Jean-Claude, interprétée par la jeune Élisabeth Duperré, qui s'exprime habituellement en alexandrins et qui se réfère aux grands auteurs. Le sauveteur, pas particulièrement intellectuel mais fort séduisant, la ramène à la réalité alors qu'une idylle s'amorce entre eux.

Le fils Martin, joué par Marc Saint-Martin, se promène avec une grenouille dans un bocal. Ado naïf, il espère que sa grenouille se transformera en princesse. Susanita, nouveau personnage créé par l'auteur pour cette production, rêve d'être une grenouille pour échapper à sa réalité.

Évidemment, tout s'arrange à la fin avec la chanson *Et c'est pas fini*, interprétée par Sulsanita (Amélie Grenier) et la troupe.

Des grenouilles et des hommes, comédie musicale de Michel Duchesne, au Théâtre des Grands Chênes, à Kingsey Falls, du mercredi au samedi. Réservations au 819-363-2900.



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE QUATRE/CORPS
Pierre-François Legendre et Rémi-Pierre Paquin dans une scène de *Chalet tout compris*. Le théâtre d'été mise sur de nouvelles vedettes pour dynamiser le genre. Et ça fonctionne!

THÉÂTRE D'ÉTÉ / *Chalet tout compris*

Des Invincibles en vacances

JEAN BEAUNOYER
CRITIQUE

C'est dans un nouveau théâtre de 300 places situé à l'île Saint-Bernard de Châteauguay que le Théâtre Quatre/Corps présente une création québécoise de Richard Thériault, *Chalet tout compris*, qui s'annonce comme l'un des grands succès de l'été. Un succès basé non pas sur la popularité des comédiens, mais sur la qualité de l'écriture de la pièce, sur le talent des interprètes, manifestement à l'aise dans ce genre de théâtre, et surtout, sur la grande compréhension des producteurs de ce que devrait être le théâtre en été.

Je me souviens des nombreuses productions de ce théâtre fondé en 1993 qui m'ont toujours surpris par la rigueur et l'originalité de leurs spectacles présentés dans un tout petit théâtre de 200 places. Les cinq fondateurs ont traversé des années difficiles et leur travail n'a

l'agent qui leur a loué le chalet, mais tous les chalets sont réservés pour une période de trois ans... selon François. Ce qui n'est pas tout à fait vrai puisque François connaît très bien la femme de l'autre couple, Jacinthe, sa maîtresse depuis plusieurs années. C'est lui qui a provoqué cette « erreur administrative » pour passer ses vacances à la fois avec sa femme et sa maîtresse. On reconnaît bien là la mentalité des hommes dans la série télévisée *Les Invincibles* ou le film *Horloge biologique*, dans lesquels Legendre a joué des rôles importants. Rémi-Pierre Paquin a joué pour sa part dans *Les Invincibles*.

Évidemment, les deux couples décident de faire contre mauvaise fortune bon cœur et partagent le chalet pour le plus grand bonheur de François et de Jacinthe, qui tentent de se retrouver seuls à plusieurs reprises. On peut facilement imaginer tous les problèmes de François, qui doit aller se cacher dans les toilettes pour ne pas être surpris en compagnie de sa maîtresse durant la nuit. Et c'est là qu'on retrouve un peu de Feydeau et de son traditionnel claquage de portes, mais dans un contexte moderne avec des discussions franches et ouvertes sur la fidélité dans le couple. On note que cette génération est moins morale, mais plus pratique et que le plus important, finalement, ce sont les enfants. Un couple est infertile et se désespère d'avoir des enfants alors que l'autre couple, formé par Catherine et François, en a déjà trois.

On retrouve dans cette pièce un peu de Feydeau et de son traditionnel claquage de portes, mais dans un contexte moderne avec des discussions franches et ouvertes sur la fidélité.

pas toujours été reconnu par le grand public. Mais voilà qu'avec cette nouvelle salle de théâtre sur le site enchanteur de l'île Saint-Bernard, on devrait faire salle comble à plusieurs reprises cet été.

Il ne s'agissait pas de tout révolutionner pour aller chercher un jeune public dans le théâtre en été et l'auteur, Richard Thériault, l'a fort bien compris. Il fallait tout simplement actualiser une situation avec la culture, la pensée et les mots d'une nouvelle génération.

François (Pierre-François Legendre) et Catherine (Marie-Claude Sabourin) ont déniché un chalet dans un coin de paradis pour se reposer et se retrouver pendant une semaine de vacances bien méritées. Tout s'annonce merveilleusement bien jusqu'au moment où un autre couple formé par Jacinthe (Brigitte Lafleur) et Luc (Rémi-Pierre Paquin) se pointent au chalet avec les mêmes intentions. On croit qu'il y a eu erreur dans les réservations et François tente de joindre

Les deux femmes se confient des secrets sans savoir que l'une est la maîtresse du mari de l'autre, et les deux hommes parlent de fidélité alors que l'un d'eux est rendu cocu par l'autre. Finalement, François finira par avouer et sa femme lui demandera qui est sa maîtresse en ajoutant, dans une réplique typique de la pièce: « Quand une femme demande par qui elle est trompée, c'est toujours parce qu'elle la connaît! »

Le spectacle, particulièrement original, ne traîne jamais en longueur. On le reverra sans aucun doute pendant plusieurs années dans les théâtres en été. Pour ceux qui aiment les versions authentiques, par contre, c'est l'un des spectacles qu'il faut voir dès cette saison.

Chalet tout compris au Théâtre de Châteauguay à l'île Saint-Bernard, les vendredis et les samedis jusqu'au 18 août à 20h30.

Hydro Québec présente
30^e anniversaire
en collaboration avec LA PRESSE DU 7 JUILLET AU 5 AOÛT
LE FESTIVAL DE Lanaudière 2007 À JOLIETTE
Musique, nature et enchantement! WWW.LANAUDIÈRE.ORG

MOMENTS FORTS DE LA SAISON
KENT NAGANO ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
DEUX CONCERTS À L'AMPHITHÉÂTRE DE JOLIETTE
3^e SYMPHONIE DE MAHLER, UN HYMNE À LA NATURE
Samedi 21 juillet / 20 h CONCERT GALAXIE #
OPÉRA EUGÈNE ONÉGUINE DE TCHAIKOVSKI
Samedi 4 août / 19 h CONCERT JOLIETTE
Écoutez Kent Nagano présenter ses concerts au www.lanaudiere.org

ALAIN LEFÈVRE CARTE BLANCHE AU PIANISTE
Vendredi 13 juillet / 20 h CONCERT YAMAHA
Amphithéâtre de Joliette
SOLER : 3 sonates
SCHUBERT : Drei Klavierstücke D 946
RACHMANINOV : Études-Tableaux, op. 39
PROKOFIEV : Toccata, op. 11

BEETHOVEN : L'INTÉGRALE DES SYMPHONIES SUR UN WEEK-END À L'AMPHITHÉÂTRE DE JOLIETTE
DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN (KRAFF) best friends
PAAVO JÄRVI, direction
Vendredi 27 juillet / 20 h Symphonies n° 1, n° 2 et n° 3 « Eroïca »
Samedi 28 juillet / 15 h Symphonies n° 4 et n° 5 CONCERTS CANIMEX l'union Groupe financier
Samedi 28 juillet / 20 h Symphonies n° 6 « Pastorale » et n° 7
Dimanche 29 juillet / 19 h CONCERT Desjardins Symphonies n° 8 et n° 9 « Ode à la joie »
RABAIS DE 15 % POUR L'ACHAT DES 4 CONCERTS
SOUPER CHAMPÊTRE BEETHOVEN, VINS ET SAVEURS - 28 et 29 juillet
Un grand rendez-vous gourmand au Bistro SAQ, sur le site de l'Amphithéâtre. Chef et sommeliers-experts de la SAQ vous révèlent les secrets de leur art. Causerie avec Paavo Järvi.

AUTRES RENDEZ-VOUS

HOMMAGE À ÉDITH PIAF
Dimanche 8 juillet / 14 h Amphithéâtre de Joliette
Angélique DURUISSEAU, accompagnée de son ensemble
1^{er} prix du concours de chanson de Granby, Angélique Duruisseau fait siennes, pour notre plus grand bonheur, les chansons éternelles de la môme.

ANTON KUERTI, UNE TRADITION
Lundi 9 juillet / 20 h Église de Lavalltrie
Anton KUERTI, piano
MOZART : Fantaisie K. 475
BEETHOVEN : Sonate op. 10 n° 2; Sonate « Appassionata »
CHOPIN : Polonaise - Fantaisie, op. 61; Scherzo n° 2 op. 31
Escapade en après-midi au vignoble de l'île Ronde (Saint-Sulpice) Détails au www.lanaudiere.org

QUATRE FEMMES, UN MÊME SOUFFLE
Mardi 10 juillet / 20 h, Église de Saint-Zénon
QUATUOR CLAUDEL-CANIMEX
BORODINE : Quatuor n° 2
GUBAIDULINA : Quatuor n° 2
TCHAIKOVSKI : Quatuor n° 3

EHNES, DANS LA LIGNÉE DES PLUS GRANDS
Jeudi 12 juillet / 20 h Église de Saint-Sulpice
James EHNES, violon
Eduard LAUREL, piano
MOZART : Sonate K. 304
ELGAR : Sonate op. 82; Salut d'Amour
BARTÓK : Sonate pour violon seul BAZZINI : La Ronde des lutins

TOUS LES DÉTAILS DISPONIBLES AU WWW.LANAUDIÈRE.ORG
BILLETTERIE ET PROGRAMME DE SAISON : 1 800 561-4343

Desjardins YAMAHA SAQ ESPACE MUSIQUE 100.7™ Québec bonjourquebec.com Canada JOLIETTE Diffuseur officiel